

## TP n° 3

### Exercice 0

Cet exercice consiste à configurer son compte pour pouvoir utiliser Hadoop.

1. Éditez le fichier `~/.ssh/config` de manière à ce qu'il contienne les lignes :

```
AddressFamily inet
Host 0.0.0.0 127.0.0.1 localhost ip6-localhost
    StrictHostKeyChecking no
    UserKnownHostsFile=/dev/null
```

2. Exécutez la commande suivante : `ssh localhost`. Si vous ne pouvez pas vous logger sans mot de passe, effectuez l'opération suivante :

```
ssh-keygen -t rsa -P '' -f ~/.ssh/id_rsa
cat ~/.ssh/id_rsa.pub >> ~/.ssh/authorized_keys
```

puis vérifier que la commande `ssh localhost` fonctionne sans problème. Cette commande vous connecte, via le réseau à la machine locale (un nouveau shell est démarré dans votre terminal). Quittez ce dernier en faisant `ctrl-D` ou `exit`.

3. Ajouter à la fin de votre fichier `~/.bashrc` la ligne :

```
source /public/kn/setup-kn.sh
```

et relancer le terminal

4. Exécutez la commande suivante : `mkdir -p ~/.hadoop_logs`
5. Vérifier si des fichiers temporaires hadoop existent :

```
ls -d /tmp/hadoop*
```

Si cette commande affiche des répertoires dont le nom contient votre login Unix, les effacer :

```
rm -rf /tmp/hadoop*
```

6. Formater le HDFS

```
hdfs namenode -format
```

7. Démarrer HDFS

```
start-dfs.sh
```

Vérifier que HDFS est démarré en vous rendant à l'URL `http://localhost:9870` et contrôler que la ligne `Configured Capacity` n'indique pas 0 octets.

8. Créer une arborescence de répertoire sur HDFS et y déposer les fichiers textes du TP (on suppose que le répertoire courant contient les fichiers texte). Il faut remplacer `VOTRELOGIN` par votre login Unix.

```
hdfs dfs -mkdir -p /user/VOTRELOGIN/input/
hdfs dfs -put *.txt /user/VOTRELOGIN/input/
```

9. Vérifier que les fichiers sont bien présents :

```
hdfs dfs -ls /user/VOTRELOGIN/input/*
```

## Exercice 1

Dans cet exercice, on va implémenter un comptage de mot, c'est à dire utiliser Map/Reduce pour compter de manière distribuée<sup>1</sup> le nombre d'occurrences de chaque mots dans un texte.

1. Importez le projet Eclipse sur la page du cours
2. Lisez attentivement la classe DriverWordCount. La transformation utilise un *map* et un *reduce*. Le *map* prend en argument des paires (*nomdefichier, texte*) (on se fiche du nom du fichier). Le *reduce* prend en argument des chaînes de caractères et des tableaux de *null*
3. Compléter le code des méthodes *map* et *reduce* comme vu en cours pour compter les occurrences de chaque mot. On pourra convertir le Text d'entrée du *map* en une chaîne Java et utiliser la méthode *split* des chaînes pour la découper en tableau de mots.
4. Une fois le code complété, vous devez générer un fichier jar à partir du projet (Export -> Jar file) à l'endroit que vous souhaitez puis tester avec :

```
hdfs dfs -rm -r /user/VOTRELOGIN/output/
```

```
hadoop jar ~/Untitled.jar tdd.tp03.DriverWordCount \  
/user/VOTRELOGIN/output /user/VOTRELOGIN/input/jungle2.txt
```

vérifier le résultat du calcul (s'il n'y a pas eu d'erreur :)

```
hdfs dfs -cat /user/VOTRELOGIN/output/* | less
```

(q pour quitter).

**Réponse:** Voir le code fourni.

## Exercice 2

Copier (sous eclipse) votre classe DriverWordCount en une classe DriverInter. Modifier le code pour qu'il effectue la transformation suivante :

**entrée** une suite de fichier contenant sur chaque ligne 2 nombres séparés par un espace

**sortie** l'intersection des 2 colonnes, c'est à dire l'ensemble des nombres qui apparaissent en première position et en deuxième position au moins une fois dans les fichiers.

**Réponse:** L'algorithme est le suivant :

**map** le map prend en entrée des lignes de fichier texte. On coupe la ligne en deux, on récupère les deux entiers ( $x, y$ ) et renvoie au *reducer* ( $x, G$ ) et ( $y, D$ ), pour signifier que l'on a vu le nombre  $x$  dans la colonne de gauche et  $y$  dans la colonne de droite.

**reduce** le reduce prend en entrée un entier  $z$  et un tableau de G et D. Si le tableau contient au moins un G et un D on sait que le nombre  $z$  était présent à gauche et à droite et on l'envoie en sortie sinon on peut l'ignorer.

L'algorithme ci-dessus est implémenté dans la classe DriverInter. Dans le corrigé on utilise deux constantes `IntWritable(0)` et `IntWritable(1)` pour signifier gauche et droite. En TP on a utilisé `BooleanWritable(true)` et `BooleanWritable(false)` mais à par cela le code est le même.

1. en pratique, vous n'aurez qu'un seul *worker*, la machine sur laquelle vous vous trouvez, mais il suffit d'ajouter des machines autres que localhost dans le fichier de configuration pour avoir plusieurs nœuds, le reste est identique

### Exercice 3

Copier (sous eclipse) votre classe DriverWordCount en une classe DriverUnion. Modifier le code pour qu'il effectue la transformation suivante :

**entrée** une suite de fichier contenant sur chaque ligne 2 nombres séparés par un espace

**sortie** l'union des 2 colonnes, c'est à dire l'ensemble des nombres qui apparaissent en première position ou en deuxième position au moins une fois dans les fichiers.

**Réponse:** La solution (cf la classe DriverUnion) est très similaire au cas du *WordCount*.

**map** le map prend en entrée une ligne. Elle est scindée en deux entiers  $(x, y)$ . On envoie  $(x, 1)$  et  $(y, 1)$  au *reducer*

**reduce** le reduce reçoit en argument un entier  $z$  et un tableau de 1. Pour chaque entrée dans le tableau, on écrit l'entier dans la sortie  $z$ .

Cela implémente la vraie union de multi-ensemble où le cardinal de sortie est exactement la somme des cardinaux d'entrée. Si on ne fait pas une sortie pour chaque élément, alors cela équivaut à retirer les doublons de la sortie (ou faire un DISTINCT) en SQL.

### Exercice 4

On considère les deux fichiers exo2\_1.txt et exo2\_2.txt. Proposer un algorithme (en pseudo-code) pour calculer leur jointure sur la première colonne.

Implémenter cette solution.

**Réponse:** On présente d'abord l'algorithme à haut niveau et on le généralise un peu. Étant donné des fichiers  $F_1, \dots, F_n$  on veut implémenter la jointure naturelle, c'est à dire quelque chose comme :

```
SELECT * FROM  $F_1, \dots, F_n$  WHERE  $F_1.x = F_2.x$  AND ... AND  $F_{n-1} = F_n$ 
```

L'algorithme est le suivant :

**map** Chaque ligne de texte est séparée en deux entiers  $(x, y)$  où  $x$  est la valeur de jointure. De plus on peut récupérer la nom du  $F_i$  du fichier dans lequel se trouve la ligne. On renvoie donc comme sortie du map la clé  $x$  et la valeur  $(y, F_i)$

**reduce** Le reduce prend en clé d'entrée  $x$  et un tableau de paires  $[(y_1, F_1), (y_2, F_3), \dots, (y_k, F_m)]$ . On regroupe les  $y_i$  par fichier d'origine, obtenant ainsi un tableau associatif :

$$\begin{aligned} F_1 &\mapsto [y_1, \dots, y_k] \\ F_2 &\mapsto [y_3, \dots, y_j] \\ &\vdots \\ F_n &\mapsto [y_{42}, \dots, y_l] \end{aligned}$$

Si on appelle  $T_i$  chacun des tableau associé au  $F_i$  alors :

- si l'un des  $T_i$  est vide c'est que l'entier  $x$  (la clé) n'apparaît pas dans la colonne  $x$  du fichier  $F_i$  correspondant. Le reduce ne fait rien (le résultat n'est pas dans la jointure)
- sinon on génère tous les produits  $n$ -uplets possibles :

```
foreach  $e_1$  in  $T_1$  do
  foreach  $e_2$  in  $T_2$  do
    :
    foreach  $e_n$  in  $T_n$  do
      output  $(x, e_1, \dots, e_n)$ 
```

La class `DriverJoin` implémente cette solution complète. Le Mapper ne pose pas de difficulté (si ce n'est l'utilisation du contexte pour récupérer le nom du fichier d'où vient la ligne d'entrée). Le Reducer est un peu plus compliqué. Premièrement on récupère tous les noms de fichiers dans la méthode `map` de la classe `DriverJoin` (au moment où on lit la ligne de commande) et on stocke ces noms de fichiers dans l'objet `Configuration`. On peut ensuite accéder à ces noms de fichiers depuis le Reducer, en prenant l'objet `Configuration` se trouvant dans le Contexte du Job courant. Une fois que l'on a ces noms de fichier, on peut initialiser une `HashMap` qui associe aux nom de fichiers des vecteurs d'entiers (comme ci-dessus). Une fois la `HashMap` remplie on teste qu'elle ne contient pas de `Vector` vide (sinon on ne fait rien) et on appelle une petite méthode récursive `crossProduct` qui implémente les « for each » imbriqués du pseudo-code (on ne peut pas faire de boucle `for` directement car on ne connaît pas a priori le nombre de fichiers).

La méthode `crossProduct` dispose les  $T_i$  sur une pile. Récursivement si la pile est vide, la chaîne de caractère accumulée (i.e. la ligne de sortie). Sinon, on prend le sommet de pile  $T_i$  et pour chacun de ses éléments, on l'ajoute à l'accumulateur (tour à tour) et on se rappelle récursivement sur la suite de la pile. Au retour des appels récursifs, on repose  $T_i$  sur la pile pour les appels suivants.